

église  
réformée zurichoise

www.erfz.ch

Juin 2021

Paraît 11 fois par année

No 328



## Audace

par **Christophe Kocher, pasteur**

Pour ce numéro de contacts, le comité de rédaction a choisi de se montrer audacieux en proposant comme thème « l'audace » justement. En effet, la notion d'audace nous a semblé mener au cœur même du message de Jésus et de ce qu'il incarne : une liberté intérieure, qui trouve son ancrage dans la confiance et ne se laisse pas encaquer dans le regard des autres, le politiquement correct, les bonnes vieilles habitudes, les modes, ou encore tout système qui enferme et relève de l'injustice..., mais qui s'engage résolument en faveur de la Vie, quoi qu'il en coûte.

Ainsi n'hésite-t-il pas à se frotter aux autorités, à chasser les marchands du Temple et à fréquenter des personnes pas ou peu fréquentables, conduit par une confiance inébranlable dans le Père.

Tout au long de son histoire, l'Eglise a succombé à la tentation de faire de la foi chrétienne une morale figeante, maniant habilement la culpabilisation pour pousser les fidèles à entrer dans des cases, à obéir à des règles, à se soumettre à son autorité, et surtout à ne pas faire de vagues, ce qui revient à s'abstenir de toute forme d'audace.

Si Jésus en avait fait autant, il aurait probablement réussi une belle carrière et serait devenu Grand prêtre... avant de tomber dans l'oubli.

Cela dit, cette critique à bien des égards légitime, exprimée par beaucoup de nos contemporains qui recherchent d'autres chemins pour avancer dans leur quête spirituelle, se heurte fort heureusement à des contre-exemples. Des personnes animées par la même audace que Jésus se sont engagées et continuent à s'engager de par le monde au service de la justice et de la Vie – nous pourrions aussi dire au service du Royaume – coûte que coûte.

Pensons par exemple aux réformateurs, ou plus récemment, à Dietrich Bonhoeffer, Martin Luther King, Nelson Mandela, Sœur Emmanuelle, et tant d'autres qui, portés par leur foi, ont contribué à concrétiser l'Evangile et à changer le monde. A la suite de Jésus, ils nous rappellent que l'audace représente un fruit de la Grâce. Ces femmes et ces hommes montrent à la face du monde qu'être chrétien, c'est être audacieux !

### Le dossier du mois

Audace

## Interview

par Christophe Kocher



**Françoise Cavin,**  
Présidente du Conseil  
d'Eglise, conseillère de  
notre paroisse durant  
20 ans,

*Ch. Kocher : chère Françoise, tu as été conseillère de notre paroisse durant 20 ans, et tu as assuré la présidence du Conseil au cours des sept dernières années. Quelles sont les principales évolutions que tu as pu constater et vivre au cours de cette période ?*

**F. Cavin :** La paroisse a beaucoup évolué en 20 ans ! De mon point de vue, les principales évolutions sont les trois suivantes.

En premier lieu, notre Eglise est devenue une communauté interculturelle avec l'arrivée de membres originaires de pays africains francophones. En quelques années seulement, ces nouveaux paroissiens ont trouvé leur place, tant à la Schanzengasse qu'à Winterthour, et je m'en réjouis !

La chorale africaine « Les Messagers » s'est développée et fait aujourd'hui partie intégrante de notre vie communautaire et culturelle. Je me rends compte ces derniers mois, avec les mesures anti-Covid, combien la chorale manque !

Je suis d'autant plus reconnaissante de cette diversité que l'interculturalité ne va pas de soi. Cela dit, le chemin n'est pas fini : nous avons encore bien des choses à apprendre les uns des autres, et à partager !

Je citerai ici aussi la fusion entre Zurich et Winterthour : un processus long et complexe sur le plan juridique. Avec du recul, je pense que les questions juridiques ont alors pris le dessus sur l'humain ; les ressentis et émotions liées à ce changement n'ont probablement pas assez pu s'exprimer à l'époque. En effet, un tel changement n'est pas anodin et ne se règle pas seulement par des textes ! Toutefois, après 10 ans, le bilan de cette fusion est à mon sens positif : des liens communautaires se sont créés entre les paroissiens de Zurich et de Winterthour et continuent de se développer. A titre personnel, je me sens bien à Winterthour aussi. Les rencontres conviviales ont

permis et permettront encore d'évoluer dans ce sens pour continuer de souder une paroisse cantonale francophone zurichoise.

Enfin, je souligne qu'au cours de ces dernières années, de nouvelles familles ont rejoint la paroisse, et suis heureuse que l'éveil à la foi, le culte de l'enfance et le catéchisme soient des activités paroissiales qui se pérennisent et se renouvellent dans la perspective d'une communauté qui demeure multigénérationnelle.

*CK: Comment as-tu vécu ton engagement de présidente de paroisse ?*

**F. Cavin :** Il y a eu des hauts et des bas, des périodes où j'avais l'impression de porter quelque chose de lourd. Mais globalement, j'ai eu beaucoup de bonheur à vivre cette présidence. Les signes de reconnaissance que les paroissiens m'ont adressés durant toute cette période, mais aussi et surtout l'engagement des uns et des autres, m'ont encouragée et portée : «faire tourner» une paroisse, c'est un travail d'équipe, et j'ai eu énormément de plaisir à vivre ma présidence ainsi.

La relève est assurée, et je m'en réjouis. J'admire l'engagement de ces jeunes conseillers qui, malgré une vie professionnelle très prenante, donnent de leur temps, de leur énergie et de leurs compétences professionnelles au service de l'Eglise !

*suite en page 6*

### Rédaction/administration de «contacts»:

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18, [www.erfz.ch](http://www.erfz.ch), [eglise@erfz.ch](mailto:eglise@erfz.ch). Paraît 11 fois par an.

**Contribution à ce numéro:** Michel Baumgartner et Philippe Maire.

**Rédaction:** Véréna Wenger, Monique Bollhalder, Pasteur Christophe Kocher.

**Layout:** Peter Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Zuberbühler AG.

**Parution du prochain «contacts»:** 21 juin 2021.



## Informations du Conseil

Lors de sa dernière séance, le Conseil a accueilli Madame Elisabeth Hämmerli, visitatrice et a pris congé de sa présidente. Il s'est également penché sur les candidatures reçues suite à l'annonce diffusée pour le poste de diacre.

En vue d'une prochaine réorganisation du Conseil, la vice-présidence a été confiée simultanément à Messieurs Henri Rochat et Alain Burkhard qui ont tous deux été nommés.

La Hülfs-gesellschaft, propriétaire de l'église de Winterthur, nous a fait part que la mise à l'étude du nouveau projet de construction avait pris du retard, nous octroyant ainsi un délai supplémentaire pour l'utilisation du bâtiment.

*Le Conseil d'Eglise*

## Assemblée générale du 11 avril 2021

Après un culte en commun à Zurich, l'Assemblée générale de la paroisse a rassemblé 59 personnes bien réparties dans le temple selon les mesures sanitaires en vigueur. Mme Françoise Cavin, présidente, salue en particulier la présence de Mme Elisabeth Hämmerli, membre de la «Bezirkskirchenpflege» et visiteuse de la paroisse.

M. Alain Burkhard, conseiller responsable des finances, présente les comptes et le bilan 2020 qui ont aussi été influencés par la pandémie : les revenus des locations, en particulier, ont diminué vu l'absence de manifestations. Le résultat final est cependant positif avec un bénéfice de CHF 68'573.00. Un des buts principaux est de préserver les biens propres de la paroisse, vu que la contribution de l'Eglise cantonale va diminuer progressivement jusqu'en 2024 pour n'atteindre que CHF 248'500.00 (CHF 385'700.00 en 2020). Le Conseil a nommé à cet effet une commission ayant pour tâche d'élaborer une stratégie de gestion. Le portefeuille immobilier, qui a augmenté avec la vente de l'église de Winterthur, devrait pouvoir générer des fonds pour financer les activités de la paroisse et ainsi compenser les pertes dues à la diminution de la contribution cantonale.

En l'absence de M. Franz Staehli, président de la Commission de contrôle des finances, Mme Véréna Wenger lit le rapport de la Commission qui a approuvé ces comptes par visioconférence en date du 25 mars 2021. L'Assemblée adopte ensuite à l'unanimité les comptes 2020. MM. A. Burkhard, A. Widmer et Mme C. Sigg sont vivement remerciés pour la bonne gestion des finances de la paroisse.

Mme Françoise Cavin déclare qu'après vingt années passées au Conseil, dont sept à la présidence, elle a démissionné pour fin mai 2021. Elle avait déjà prévu cette démission pour 2020, mais vu les changements survenus dans la paroisse et la situation difficile due à la pandémie, il lui a tenu à cœur de maintenir une certaine continuité pendant une année supplémentaire. Mme Cavin remercie chaleureusement ses collègues du Conseil pour leur engagement et leur soutien. L'actuel vice-président, M. Lucien Maire, est candidat à la présidence. Son collègue au Conseil, M. Henri Rochat, le recommande chaleureusement. L'Assemblée élit à main levée, à l'unanimité et par acclamation, M. Lucien Maire comme nouveau président du Conseil.

M. Maire remercie de la confiance qui lui est accordée et adresse à Mme Cavin les chaleureux remerciements et la reconnaissance du Conseil et de la paroisse pour son fidèle et précieux engagement.

Il communique ensuite les informations du Conseil. En commun accord, le Conseil et le diacre, M. Eric Vuithier, ont mis un terme au contrat qui les liait. Le Conseil remercie M. Vuithier pour le travail effectué pendant ces mois difficiles de pandémie. Il va revoir la question de ce poste.

M. Maire rappelle aussi les problèmes concernant la convention entre la paroisse et l'Eglise cantonale et certains articles de l'Ordonnance ecclésiastique cantonale concernant l'ERFZ. Dans le cadre de la révision de cette ordonnance, la représentation de l'Eglise française au Synode cantonal est remise en question par le «Kirchenrat». Elle a vivement protesté et espère un soutien de la part des membres du Synode. A ce sujet, Mme Elisabeth Hämmerli prend la parole et confirme le grand étonnement de la «Bezirkskirchenpflege» qui n'avait pas été informée et qui n'est pas d'accord avec cette remise en question. La «Bezirkskirchenpflege» fera un rapport pour exprimer son avis et son soutien à l'ERFZ.

Concernant Winterthur, la situation reste inchangée pour le moment. M. Henri Rochat mentionne que la «Hülfs-gesellschaft», nouvelle propriétaire du bâtiment, a pris du retard dans la planification de ses projets à cause de la pandémie. L'Eglise française continue donc à avoir l'usufruit du bâtiment.

Avant de clore l'Assemblée, Mme Cavin communique que le culte d'installation du pasteur Christophe Kocher est nouvellement prévu pour le dimanche 3 octobre 2021.

*Solange Kühne*

## Cultes

**Winterthour:** Neuwiesenstrasse 40

**Zurich:** Schanzengasse 25 / Promenadengasse

### 6 juin, 10h

#### **Zurich : culte avec sainte cène suivi d'une table ronde interculturelle**

Pasteur : Christophe Kocher. Offrande : Centre social protestant du canton de Vaud.

### 13 juin, 10h

#### **Winterthour : culte d'échange de chaire CERFSA en commun, avec sainte cène**

Pasteur : François Rousselle. Offrande : paroisses romandes en difficultés.

*Pas de culte à Zurich*

### 20 juin, 10h,

#### **Zurich : culte offrande Terre Nouvelle**

Pasteur : Simone Brandt. Offrande : EPER MosaiQ, Zurich.

### 27 juin, 10h

#### **Winterthour : culte**

Pasteur : Patrick Pigé. Offrande : Education pour tous au Rwanda

#### **Zurich : culte de clôture en famille**

Pasteur : Christophe Kocher. Offrande : Education pour tous au Rwanda

## Enfance / Jeunesse

### 27 juin, 10h, à Zurich

**Dans le cadre du culte de clôture en famille**

## Activités et rencontres en juin, sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire.

### Mardi 1er juin

#### **Zurich**

**Pause homilétique entre 12h30 et 13h30.** Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

### Jeudi 6 mai

#### **Winterthour**

**Caf'Echange** de 10h à 11h dans la salle du sous-sol de l'église.

### Vendredi 4 juin

#### **Zurich**

**Etude biblique** à 18h30 à Zurich par Joan Charras-Sancho. Des femmes, un Jésus.

### Mercredi 9 juin

#### **Zurich**

**Midi-Ensemble:** repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

### Samedi 19 juin

#### **Zurich**

**Rencontre des enfants de la CERFSA** à l'église de Zurich (voir ci-contre).

### Mardi 22 juin

#### **Zurich**

**Pause homilétique** entre 12h30 et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

## Activités hebdomadaires

#### **Tous les lundis à Zurich**

**Gymnastique du lundi** à 14h30 à l'église.

#### **Tous les mardis à Zurich**

**Gym du mardi** à 14h30 à l'église.

## Table ronde interculturelle « La place de la mère dans nos cultures »

*Dimanche 6 juin 2021, après le culte dominical à Zurich*

Le but de ce moment d'échanges et de partage entre plusieurs intervenants est de connaître les autres pour mieux vivre ensemble.

Chaleureuse invitation à toutes personnes intéressées à débattre de questions de société en relation avec les différentes cultures présentes au sein de notre paroisse.

## Rencontre des enfants de la CERFSA

Tous les ans, la CERFSA organise une journée pour les enfants. C'est l'occasion pour tous les jeunes paroissiens de se retrouver dans l'une des paroisses.

Cette année, c'est l'ERFZ qui accueillera ces jeunes

*le samedi 19 juin 2021*

A l'heure de la rédaction finale, le programme est encore en cours d'élaboration, mais nous attendons nombreux les enfants pour une rencontre amicale et chaleureuse dans la ville de Zwingli.

*Marianne Jouglard*

## Vacances paroissiales, on va y arriver !

L'état des conditions sanitaires ainsi que les incertitudes concernant l'avancement de la campagne de vaccination nous ayant contraints de différer nos vacances paroissiales, prévues en juin 2021, nous avons dans un premier temps retenu les dates du 20 au 25 septembre pour un séjour automnal au château du Liebfrauenberg. Entre-temps de nouvelles contraintes nous ont amenés à modifier les dates et à trouver un autre hébergement.

Par conséquent, nous avons réservé à la Maison d'accueil des sœurs du couvent d'Oberbronn, située dans un beau village d'Alsace du nord, du

*4 au 9 octobre 2021*

Les conditions d'hébergement seront très semblables à celles que nous avons connues en 2018 au château du Liebfrauenberg, situé à une vingtaine de kilomètres d'Oberbronn.

Le prix du séjour comprenant la pension complète, tous les transports ainsi que les visites lors des excursions est maintenu à CHF 950.00.

Réservez ces dates et prenez contact avec le secrétariat jusqu'au 30 juin si vous désirez nous accompagner.

*Véréna Wenger*

## Dates à retenir :

**dimanche 4 juillet 2021, après le culte dominical**

*Conférence de Verena Naegeli:*

« Deux femmes – deux choix: les histoires de Ruth et Orpa »

### Actes pastoraux

#### Décès

Nous partageons la tristesse des familles de:

- Madame Marguerite Louise Eugénie Huber-Pasche, domiciliée à Zollikon, décédée dans sa 103<sup>ème</sup> année.
- Madame Georgette Adami-Cornuz, domiciliée à Zurich, décédée dans sa 92<sup>ème</sup> année.

«Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur.»  
(Romains 14, 8)

### Renseignements pratiques ([www.erfz.ch](http://www.erfz.ch))

#### Pasteur

Christophe Kocher, 078 863 22 23, [ch.kocher@erfz.ch](mailto:ch.kocher@erfz.ch)

#### Présidence du Conseil d'Eglise

Lucien Maire, [l.maire@erfz.ch](mailto:l.maire@erfz.ch)

#### Secrétariat Zurich: Christine Sigg,

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18  
[eglise@erfz.ch](mailto:eglise@erfz.ch) ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

#### Secrétariat Winterthur: Monique Bollhalder,

Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthur, 052 213 52 15  
[eglise.winterthur@erfz.ch](mailto:eglise.winterthur@erfz.ch) ouvert sur rendez-vous.

#### Sacristain-concierge:

Philippe Jouvenat, 044 251 45 22, [sacristain@erfz.ch](mailto:sacristain@erfz.ch)

**Compte postal:** Eglise réformée française 80-7279-2

*Ch. Kocher : De ton point de vue, et au regard de l'évolution, quels sont pour toi les principaux défis pour les années à venir ?*

**F. Cavin :** Nos relations avec l'Eglise cantonale comportent des enjeux importants pour l'avenir. En effet, pour les autorités se pose la question de savoir si l'existence d'une paroisse réformée francophone telle que nous la connaissons actuellement se justifie encore. Le défi pour nous réside dans la communication, pour assurer une visibilité plus importante, tant au sein de l'Eglise cantonale qu'à l'externe, où un potentiel de renouvellement existe avec des résidents francophones toujours plus nombreux, afin de représenter des acteurs et partenaires reconnus et identifiés.

Dans cette perspective, il me semble important de continuer à nouer des liens avec les groupes et associations francophones du canton. La conférence d'Armand Abécassis que nous organisons en décembre en partenariat avec l'Alliance française représente une initiative particulièrement réjouissante à cet égard.

A mes yeux, un autre défi réside dans le maintien et le renforcement du tissu communautaire par la convivialité, tout particulièrement après la période Covid. Les temps de rencontres et de partages conviviaux s'avèrent en effet indispensables au développement de la vie communautaire.

Cette perspective me semble tout particulièrement importante en lien avec les familles : il appartiendra au Conseil d'aménager des temps et des lieux pour les intégrer à une dynamique communautaire, en proposant des rencontres qui rassemblent et contribuent à susciter un sentiment d'appartenance à la paroisse.

Je relève à cet égard que les modes de vie changent. Les activités et engagements réguliers correspondent de moins en moins au rythme de vie des familles. Il faudra sans doute mettre l'accent sur des temps forts et fédérateurs plutôt que sur des activités régulières.

La vente annuelle, par exemple, a joué un rôle fédérateur durant des décennies, y compris pour des paroissiens plutôt en dehors de la vie de l'Eglise. A-t-elle un avenir en tant que telle ? Il faudra peut-être réfléchir à une autre forme de journée de rassemblement. Quoi qu'il en soit, de tels rendez-vous sont extrêmement importants.

Dans le même ordre d'idée, je pense qu'il serait aussi important de créer des liens entre les familles, dans la perspective d'une dynamique de groupe interculturelle, en proposant là aussi des temps et des lieux visant à favoriser une vie communautaire. Pourquoi pas imaginer une excursion annuelle sur un week-end ?

C'est du reste de cette manière-là que nous nous

sommes intégrés et engagés dans la paroisse. J'ai fêté mon vingtième anniversaire à Zurich : je suis donc là depuis un moment ! Avec Tell, nous avons rejoint le groupe des jeunes ménages. Le partage, la convivialité et des fêtes mémorables ont permis de nouer des amitiés pour la vie, en générant un attachement à la communauté paroissiale.

*Ch. Kocher : Y'a-t-il un moment, un événement ou une période qui t'a plus particulièrement marquée durant ta présidence ?*

**F. Cavin :** J'aimais beaucoup les retraites des conseillers. Ces temps visant à approfondir certaines questions nous ont aussi permis d'apprendre à mieux nous connaître et de former une véritable équipe.

Je garde aussi un souvenir lumineux de l'installation de Verena Naegeli à Winterthur. L'ambiance était très chaleureuse, tant au culte que lors du repas préparé par la chorale. C'est l'un de ces moments où j'ai senti les communautés de Zurich et Winterthur rassemblées et unies, faisant Eglise dans la multiculturalité.

Je mentionne ici aussi la manifestation pour la réinstallation de la plaque commémorative du premier culte en français à Zurich au Fraumünster. Je me souviens avec émotion d'une magnifique cérémonie rappelant l'importance de l'Eglise française pour l'histoire du protestantisme zurichois, mais aussi la vocation de notre paroisse : accueillir l'autre, différent, étranger, perpétuer une tradition d'accueil et d'ouverture et la transmettre aux générations à venir.

Enfin, je citerai les vacances paroissiales, au-delà de ma présidence. Je garde d'excellents souvenirs de beaux périodes qui ont permis de créer du lien.

*Ch. Kocher : Et si c'était à refaire ?*

Oui, sans hésitation, je reprendrai cet engagement varié, enrichissant et passionnant ! Mais certainement autrement, en mettant à profit ce que j'ai appris tout au long de ces années. J'ai en effet beaucoup appris, et tellement reçu !

Je quitte le Conseil le cœur plein de reconnaissance pour ce que j'ai pu y vivre, sachant qu'est en place une équipe qui saura aussi bien maintenir et renforcer le dynamisme de notre paroisse que saisir les potentiels existants pour développer la vie communautaire.

## Quelle audace ? Quand ?

par Michel Baumgartner

« Je suis chrétienne, j'applique le juste prix ! » Cette marchande de thé se refuse à toute augmentation de prix pour ce touriste qui n'entend rien à la langue chinoise. Etonnement des quelques clients, dont émane l'idée de profiter d'un étranger, surprise aussi de ma compagne, qui me relate l'incident à la sortie de cette petite échoppe de Guilin, ville chinoise aux paysages enchantés. Audace au quotidien, modeste, mais surprenante.

D'un autre côté, le gouvernement de la Corée du Sud, craignant pour son image, menace de retirer les passeports de ses propres ressortissants, missionnaires évangélistes trop zélés, 23 d'entre eux ayant été pris en otage par les Talibans en Afghanistan en 2007, puis 80 autres, expulsés d'Iran, du Yémen et de Jordanie, pour prosélytisme sans mesure.

« Ecrivez sur vos pas ce sage et vieux dicton : soyez audacieux, soyez audacieux et partout : soyez audacieux, mais pas trop audacieux ! » On doit cette formule à un poète américain, que ses écrits débordants de sentiments, ont rendu très populaire, Henry Longfellow, décédé en 1882, à l'âge de 75 ans.

« De l'audace, encore de l'audace et toujours de l'audace ! » s'exclame le révolutionnaire français Georges Jacques Danton, dit aussi d'Anton, guillotiné en 1794, à l'âge de 34 ans.

L'audace n'est pas sans conséquences.

S'agit-il de témoigner d'une conviction, sans tenir compte de l'avis général, au mépris peut-être des habitudes, des convenances ? Faut-il payer d'audace pour se tirer d'une situation difficile ou faire fortune ? Doit-on violer des règles, montrer que l'on a du cran, faire preuve de courage ?

Être audacieux, c'est courir un risque, être exposé. Suis-je assez téméraire, intrépide, pour en assumer les contrecoups, les échecs ou les succès ? Quelles limites dois-je m'imposer ? « Le tact dans l'audace, c'est de savoir jusqu'où on peut aller trop loin », disait Jean Cocteau.

Comment ? Être chrétien, est-ce faire preuve d'audace ? Jusqu'où ?

Doit-on envisager un témoignage offensif ? Considérer que « comme tu as tort, parce que j'ai raison, je suis en droit de t'agresser, pour ton bien ». Estimer que la violence audacieuse de mon message n'a pas d'importance, qu'il n'y a pas à s'inquiéter des conséquences et des réactions de haine qu'il engendre ? Non ! Ma vocation n'est pas de provoquer, de susciter des conflits, jusqu'à risquer de devenir moi-même un martyr. Jouer avec fanatisme, c'est risquer la haine, c'est aller trop loin !

Oser l'audace, mais pas pour gagner, imposer, obliger, dominer, opprimer, maîtriser, asservir, tromper, détruire ou simplement prouver sa supériorité.

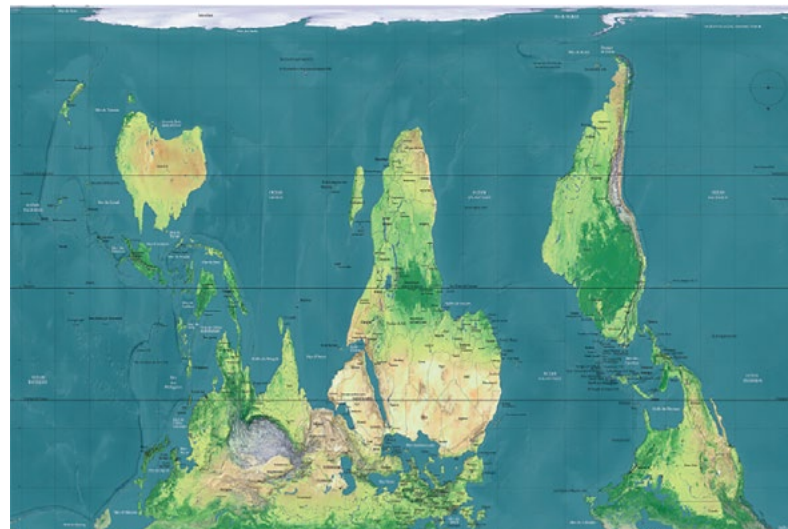
Oser l'audace pour interroger, questionner, proposer, intriguer, surprendre. Peut-être pour désorienter, dérouter, bouleverser, déstabiliser, et même pour séduire

ou fasciner, mais à condition d'en assumer un suivi conséquent.

Oser soi-même, au quotidien dans la vie de tous les jours. Nul besoin de grands discours, le simple respect de soi et des autres suffit. Être et affirmer, comme cette marchande de thé.

Oser voir et penser différemment, dire et agir autrement, comme Jésus, audacieux, s'y est exercé. N'a-t-il pas accepté de voir, rencontrer et parler avec n'importe qui – ce « n'importe qui », qui pour nous, a une connotation négative. Mais Jésus pense autrement : n'importe qui n'a pas d'importance, car pour lui « personne n'est n'importe qui ».

Voir et penser différemment, une image inhabituelle illustre l'idée. Depuis toujours, sur les cartes de géographies, le nord apparaît au haut de la page, le sud au bas. Nous pourrions pourtant représenter la Terre autrement, et ce serait toujours la même Terre.



**L'Afrique au centre, changeons nos imaginaires.**

Loin de moi l'intention d'imposer une autre forme de représentation de notre monde, (j'ai encore besoin d'un outil familier pour m'orienter). A mon sens cependant, l'image est assez forte pour décrire comment voir et penser différemment, indispensable pour me permettre l'audace de dire et d'agir autrement.

Comment ? Il appartient à chacune, à chacun d'évaluer sa capacité d'audace, d'oser jusqu'à la limite de l'acceptable. Pour l'Australien Peter Norman (1942-2006), chrétien engagé, toute discrimination raciale est inacceptable. Deuxième sur 200 mètres aux Jeux olympiques de Mexico en 1968, il partage le podium avec deux athlètes afro-américains, qui lèvent leurs poings gantés lors de l'hymne américain, pour protester contre le racisme. Il porte lui-même un badge de soutien à leur cause. Dès lors, il subit un véritable ostracisme de la part des autorités sportives de son pays qui, malgré ses excellentes performances, ne le sélectionnent pas pour les Jeux de 1972, ni ne l'invitent à Sydney en 2000.

Avoir l'audace de dénoncer une injustice, n'est-ce pas oser un message, même sans paroles, et agir autrement, sans violence ? Avoir aussi le courage d'en subir les conséquences !

## Vivre l'audace de la foi...

par Philippe Maire

Quand je pense à ma façon habituelle de vivre la foi, je dois me rendre à l'évidence qu'elle est souvent hésitante, vacillante, voire timorée. Ce n'est pas facile d'être chrétien dans une société qui s'écarte de l'Évangile, s'éloigne des Églises, privilégie la course au profit, prône le chacun pour soi et un développement personnel égoïste. Le Dieu de la tradition chrétienne est supplanté par de nouvelles idoles, liturgies et célébrations. Et pourtant, je ressens confusément que nos contemporains, quoi qu'ils en disent, ont besoin de Dieu, ont plus que jamais besoin de femmes et d'hommes qui osent encore témoigner de ce qui les fait vivre en profondeur, de ce qui donne un sens et une épaisseur à leur existence. Il en va de l'avenir de notre société menacée de dérapages et de dérives incontrôlés et incontrôlables.

Mais où ressourcer mon courage ? Où puiser une audace renouvelée pour ma foi ?

Comme disciple de Jésus-Christ, c'est en lui et par lui que je peux ressourcer ma vie, et rendre ma foi plus audacieuse, plus courageuse.

Les Évangiles nous racontent en effet un homme qui a eu le courage d'aller jusqu'au bout de son obéissance, jusqu'au bout de sa fidélité à Dieu. Il n'a pas craint d'affronter une mort dégradante, même s'il aurait sûrement souhaité y échapper (voir Mc 14,34-36 et parallèles). En le ressuscitant d'entre les morts, Dieu nous l'a donné à jamais comme présence, modèle et référence. Sa confiance en Dieu nous aide à ressourcer la nôtre.

Le moins qu'on puisse dire en lisant les Évangiles, c'est que Jésus a été un homme courageux. Il a eu l'audace de remettre en question les us et coutumes de son époque. Il s'en est pris aux scribes et aux pharisiens qui faisaient passer l'obéissance à la loi et aux commandements avant toute considération des besoins, des désirs et des attentes profondes de leurs contemporains. Il a osé rappeler par exemple que « le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat » (Mc 2,27-28). Il a fait passer au premier plan l'humanité de celles et eux qu'il rencontrait. Par ses paroles et ses gestes de guérison, il les a rétablis dans leur identité d'enfants de Dieu et a restauré leurs liens avec ceux qui les mettaient à l'écart de la société. Pensez aux lépreux, aux prostituées, aux malheureux avec lesquels il s'est permis d'entrer en relation. Il leur a ouvert les portes d'un Royaume dont les notables de son temps – de tous les temps ? – voulaient les exclure.

Jésus a été considéré à l'époque comme rebelle, renégat, blasphémateur, et a été mis au rang des malfaiteurs. Il voulait des femmes et des hommes nouveaux, une société vivable pour tous. Il en dressait des signes dérangeants qui



*L'audace du silence, Marc Hanniet*

ont fini par lui coûter la croix. Ce Jésus reste à jamais le modèle d'une foi qui a osé risquer le possible de Dieu dans l'impossibilité des hommes.

Mais ce n'est pas tout. Il y a aussi dans les Évangiles quelques gestes et paroles audacieux de gens du peuple comme vous et moi qui me font du bien.

Pensez à la femme atteinte d'hémorragies qui a le toupet de toucher la robe de Jésus pour le tourner vers elle et sa misère (voir Marc 5,25-34 et par.) Pensez au chef de la synagogue qui brise le tabou des convenances de son temps pour appeler Jésus auprès de son enfant malade (voir Marc 5,21-24,49-56 et par.). Pensez à la païenne qui ose réclamer les miettes qui tombent de la table du Maître et qui repart avec l'assurance que sa prière est exaucée (voir Marc 7,26-30 et par.). Pensez à l'aveugle-né guéri qui ose témoigner devant les notables de celui qui lui a rendu la vue (et la vie !) (voir Jean 9,24-35). Pensez enfin au soldat romain qui, au pied de la croix où Jésus vient de rendre son dernier souffle, confesse que « cet homme est vraiment le Fils de Dieu » (Marc 15,39 et par.).

Ces quelques exemples non exhaustifs nous invitent, pour ressourcer notre foi et la rendre téméraire, à un dialogue toujours renouvelé avec notre Seigneur. Nous osons lui apporter dans notre prière nos misères, celles des autres, et celles de notre monde. Nous sommes assurés que notre confiance en Lui est plus forte que la crainte des humains mal intentionnés à notre égard. Je suis encouragé de pouvoir rejoindre dans les Évangiles des humains comme moi qui ont osé déranger, voire ébranler le Maître par la force de leur attente et de leur confiance. L'audace de la foi n'a pas de limites, elle se ressource dans une relation de vie exigeante avec Dieu. Elle ose le pari de la victoire de la vie et de la pleine humanité sur les forces de mort et de déshumanisation.

J'en tire la conclusion que la foi est audace, ou elle n'est pas vraiment la foi. Il me reste à la vivre au quotidien, dans les diverses circonstances que je traverse, et à partager avec les humains que je rencontre le courage qu'elle me donne de renouveler mon existence dans la confiance. Et d'oser rendre compte de ma foi et de ce qu'elle fait de moi quand on me le demande.